

PROJET EN ESTRIE

PAR :

Rachel Lemieux
Directrice du Centre Marie-Léonie Paradis

Il faut beaucoup de temps pour arriver à mettre un projet en route, surtout lorsqu'on ne sait pas comment faire ni où aller.

J'ai été une dizaine d'années à l'Administration générale de mon Institut en tant que conseillère et secrétaire générales. Donc, les Archives étaient sous ma responsabilité. J'ai suivi une formation pour informatiser le tout, appliquer un cadre de classification et traiter les photos. C'est un important travail en plus des autres tâches quotidiennes. Je réalisais déjà à ce moment-là la nécessité d'avoir une relève pour donner une longévité à notre histoire.

En 2008, j'ai été nommée directrice aux Archives historiques et musée de **Bienheureuse Marie-Léonie Paradis**, fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille. À ces archives, au 1^{er} étage, nous avons tous les documents concernant le début de la communauté de 1873 à 1912, année de son décès. S'ajoute le cheminement de la cause de Mère Marie-Léonie vers sa canonisation, que nous espérons pour bientôt, les bureaux d'administration et le traitement du courrier.

Au rez-de-chaussée est le musée qui contient les lieux reconstitués de sa chambre et de son bureau ainsi que de nombreux objets familiaux et personnels qui relatent son histoire.

Lors des visites du musée, les visiteurs sont acheminés à la Maison générale pour prier à l'Oratoire de Mère Marie-Léonie aménagé depuis sa béatification en 1984, lors du voyage au Canada du Pape Jean-Paul II.

Donc, peu de temps après mon arrivée à ce poste, l'urgence a été évidente pour assurer leur avenir. Cela devenait pressant à cause du manque d'effectif chez les religieuses. Certes, l'embauche de personnes laïques tant aux archives qu'au musée était une solution. Toutefois, il y avait aussi la nécessité de renouveler le musée actuel, car depuis plusieurs années, il était sans changement, réservant toutes les énergies des compagnes en poste, à l'accueil des gens. Renouveler le tout, pour combien de temps? L'ajout de l'histoire de la communauté que je souhaitais exigeait de l'espace que nous n'avions pas. L'embauche d'un personnel laïc aurait demandé le retrait de mes compagnes qui peuvent continuer encore quelques années parce qu'elles connaissent les lieux et le travail à faire. Nous accueillons au-delà de mille personnes par année. C'est peu à comparer aux grands musées, mais pour nous, cela réclame beaucoup de temps, car chaque visite individuelle ou de groupe est guidée. Nous entretenons aussi, une importante correspondance avec tous ceux et celles qui prient Mère Marie-Léonie ainsi qu'avec ceux de l'association des Ami(e)s de Mère Marie-Léonie commencée en 2009 et dont le nombre est de 650 personnes.

Optant pour un changement de lieu, j'en ai parlé premièrement avec ma supérieure générale et d'un commun accord, j'ai rencontré Mgr André Gaumont, Archevêque de Sherbrooke à l'époque, qui me référa à Monsieur l'Abbé Paul-Émile Paré, président du Conseil d'administration du service des Archives de l'Archidiocèse de Sherbrooke. Le 6 octobre 2009, il est venu me rencontrer pour mieux comprendre nos besoins et il a réalisé que je ne voulais pas un emplacement pour empiler mes boîtes, comme il me proposait, mais un lieu d'interprétation. Pour que ce projet soit plus intéressant et plus diversifié pour les gens, je souhaitais que les communautés du diocèse se réunissent pour monter ce projet ensemble. À ce moment-là, Monsieur l'Abbé Paré écrivait un livre. Donc il n'avait pas le temps de s'impliquer tout de suite et me demanda si d'autres communautés seraient intéressées. Je me suis offerte pour aller rencontrer les communautés qui ont une maison générale ou provinciale à Sherbrooke.

Aux rencontres avec chacune des communautés, je leur expliquais les difficultés que ma communauté rencontrait et je prenais connaissance des besoins qu'elles avaient.

Au mois de janvier 2010, j'ai rencontré Sœur Claire Lessard, secrétaire générale des Missionnaires Notre-Dame-des-Anges et elle m'expliquait qu'il y avait beaucoup à faire, car ces dernières années, le temps manquait pour mettre à jour leurs archives.

Leur musée demandait d'être mis en valeur, car une grande quantité d'objets précieux de leurs missions où elles ont œuvré et œuvrent encore sont conservés. Voici deux petites parties de leur musée (images sur le PowerPoint).

À la Maison provinciale des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, j'ai rencontré celle qui s'occupait de leur patrimoine et ensuite Sœur Edwidge Boutin, conseillère provinciale a accepté de représenter sa communauté. Elles n'ont plus d'archiviste depuis quelques années.

Elles ont une salle du Souvenir pour dire leur histoire et par différents tableaux comme celui-ci (image sur le PowerPoint), montrent leurs œuvres.

Leur musée, où sont les objets de leur patrimoine, est menacé ayant besoin de l'emplacement pour une autre fin et le tout est dans des armoires pour leur protection. Alors, je leur ai proposé de faire partie d'un comité d'étude en lien avec le diocèse pour un regroupement possible. J'ai voulu que Sœur Lisette Martin, conseillère et secrétaire générale, responsable des Archives courantes de mon Institut, fasse partie de ce comité.

Les Sœurs de la Présentation, les Sœurs du St-Sacrement, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et les Frères du Sacré-Cœur n'ont pas participé pour différentes raisons et surtout parce que leurs archives avaient été transférées ailleurs.

Une série de rencontres ont suivi avec les trois communautés intéressées, l'abbé Paré et Madame Huguette Pinard Lachance, directrice du service des Archives de l'Archidiocèse de Sherbrooke et archiviste.

Nous avons commencé notre réflexion à temps avec eux, car la fusion des archives du Séminaire Saint-Charles et des Archives diocésaines était faite. Les deux manquaient d'espaces et n'avaient pas les conditions idéales pour conserver de façon sécuritaire les documents. Elles avaient l'agrément reconnu par le gouvernement, mais le lieu était à l'étude. Quand les communautés religieuses sont arrivées dans le décor, cela n'était pas prévu ou du moins pas aussi rapidement. Nous avons besoin d'espace pour mettre nos archives oui, mais ce qui était plus urgent, c'était nos musées. Au diocèse, l'abbé Paré rencontrait beaucoup d'opposition au projet par manque de financement. Même si tous ceux qui s'y opposaient savaient que l'organisme avait fait une demande pour une subvention gouvernementale, les trois communautés religieuses ont dû verser une importante contribution pour donner de la crédibilité au projet. Si la subvention était accordée, notre contribution et participation seraient faites.

Les rencontres se sont succédées tout en leur occasionnant d'autres problèmes. Eux, au diocèse parlaient d'archives et nous en plus, de musées. Nous avons cheminé pendant presque deux ans, pour comprendre finalement que :

- pour l'agrément, les Archives n'étaient pas compatibles avec les musées;
- pour que le projet de subvention soit accepté par le gouvernement pour l'aménagement d'un nouveau local, il ne fallait pas présenter les deux projets en même temps;
- pour que le financement du premier projet ait lieu, les musées devaient attendre.

Plusieurs d'entre vous ont été informés par le Regroupement des Archivistes Religieux, le RAR que le montant de 500, 000 \$ a été remis au RASSAS qui est le Regroupement des Archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke pour son projet d'Archives.

Nous sommes à la recherche de solutions :

- Comme le nouveau local des Archives n'est pas assez grand pour accueillir les musées, nous sommes à la recherche d'**un local** qui permettra l'interprétation de la vie consacrée dans la diversité des communautés sous un même toit, sans quitter le diocèse pour faire mémoire de nos histoires et de transmettre l'héritage que nous avons à la jeune génération et à la société.
- Existe-t-il un **organisme qui chapeaute différents musées en région** et qui pourrait rassembler avec leurs diversités, les différents musées des communautés religieuses?
- L'Université de Sherbrooke n'a pas de **faculté en muséologie**. Serait-il possible d'en créer une et de nous aider à prendre en charge nos musées et peut-être le patrimoine provenant des paroisses du diocèse?
- **Qui** pourrait nous aider à réaliser ce grand projet?
- **Un muséologue** pourrait-il nous venir en aide?

Alors toutes informations seraient bienvenues. Je vous laisse mes coordonnées :

Adresse courriel : centre.marie-leonie@videotron.ca

À voir : le site des Petites Sœurs de la Sainte-Famille :

www.centremarie-leonieparadis.com

Déjà des avantages sont réelles pour les trois communautés par cet éventuel regroupement :

- Un membre de chaque communauté religieuse siège au conseil d'administration du RASSAS
- Apprendre et utiliser le même logiciel ARCHI-LOG que le diocèse afin de rendre conforme notre mode de classification et que nos archives soient fonctionnelles dès leur arrivée.
- Les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, n'ayant plus d'archiviste, bénéficient de quelques jours par semaine d'un archiviste du diocèse.

Il faut beaucoup de temps pour réaliser un grand projet et l'urgence est là.

Merci